



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 039 Janvier 2014

revue mensuelle et gratuite sur le thème du chemin de Compostelle, les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, raconter une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site www.chemincompostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemincompostelle.com

Sommaire

- Editorial
- L'ange déchendu à la cave
- Perdu de vue
- Un sourire sur le chemin
- Réflexions sur un départ
- La poésie de Liliane
- La musique de José Ignacio Toquero
- Les miam-miam-dodo nouveaux sont arrivés
- Recherche conseils pour un long périple
- Objets perdus
- Visite en 3D de la cathédrale de Compostelle
- Cri du cœur pour les accueils donativo
- Haïku pèlerin
- Recherche hospitaliers
- Session sur l'hospitalité
- Rencontre d'information à Orléans
- Recherche compagnons
- Appel à la prudence sur les Pyrénées
- Le vieux chêne de Galice
- Mon questionnaire
- La cuvée du Pèlerin
- Un chien sur le camino
- Création d'une nouvelle association helvétique
- Nouvelles de nos amis du Grand Froid
- Le départ de Raymond Granier
- Demande de renseignements pour un parcours en Joëlette
- xxxxxxxxxx

Photo de Mr Tronchet



→ Editorial

Enfin voici une sage et grande décision que tous les pèlerins attendaient. Dans un souci de justice sociale, et afin que le pèlerinage de saint Jacques soit accessible à tous quelles que soient ses ressources, le ministère des affaires sociales et de la solidarité vient de prendre le décret suivant, applicables dès cette saison 2014.

- Allocation logement : tout pèlerin bénéficiaire d'une allocation personnalisée au logement pourra demander à bénéficier d'une extension lors de son pèlerinage. Pour cela il devra remplir 90 jours avant son départ une déclaration de pèlerinage Cerfa 2001-28 téléchargeable sur le site declarations.compostelle.gouv.fr, qu'il enverra à la caisse d'allocations familiales dont il dépend, et dans laquelle il précisera ses dates de départ et d'arrivée, le nombre de nuitées passées en hébergement, et le montant prévisionnel de chaque nuitée, hors taxe de séjour. Attention : seules les nuitées passées sur le territoire national métropolitain seront concernées, le chemin en Espagne étant exclu dans l'attente d'un accord sur le plan européen.

Si la déclaration est correctement servie, une carte sera remise au pèlerin, qu'il présentera à chaque hébergement. Ce dernier déduira du montant à verser une somme de 2.28 euros pour une personne seule, et 3.77 euros pour un couple, plus 0.99 euros par enfant accompagnant. Cette somme sera majorée de 11.54% pour les allocataires du minimum vieillesse, les chômeurs ou les salariés en congés de reconversion à la condition qu'ils soient dans les trois derniers mois de ce congé, sauf s'ils bénéficient depuis trois ans d'un taux d'invalidité supérieur à 20%.

L'hébergement devra se déclarer auprès des services de sécurité sociale afin de bénéficier du remboursement des remises effectuées en faveur des pèlerins. Puis il remplira mensuellement un état Cerfa 2001.29 qu'il enverra à la direction Urssaf dont il dépend. Pour recevoir paiement, il devra joindre à son dossier la copie de ses déclarations de revenus privés et professionnels des trois dernières années et le justificatif de paiement de ses impôts et cotisations.

Pour assurer le financement de ce dispositif de justice sociale et de

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemincompostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin

solidarité, une cotisation sera demandée à chaque hébergement accueillant des pèlerins, dont le montant fixé en conseil d'état sera de 0.12% sur le chiffre d'affaires, hors repas et prestations annexes. Toutefois, si l'hébergement réalise un chiffre d'affaires inférieur à 12.500 euros hors TVA, il pourra bénéficier d'un allègement de cette cotisation de 50% calculé sur la différence entre le chiffre d'affaire de l'année civile et la moyenne du chiffre d'affaires des trois années précédentes. Si l'hébergement en est à sa première année d'activité, il pourra demander une exonération spéciale à la commission de recours.

Et on reprend sa respiration, on croque un carré de chocolat si on a encore une tablette (la crise...) et on avale un grand verre d'eau...

ndlr : toute ressemblance avec un texte administratif quelconque pris au hasard dans le code des impôts, de la sécurité sociale ou du travail, ne serait bien entendu que pure coïncidence... Toute pensée narquoise ou sourire en coin vaudrait au lecteur un malus dans l'au-delà...

Et à part ça, bonne année à tous...



→ L'ange déchénu à la cave

Après avoir été examinée à la loupe par de doctes spécialistes des addictions, cette statue révèle une incroyable vérité : en fait l'ange ici représenté est totalement bourré. Observez bien son sourire niais, ses yeux qui louchent, sa bouche en coin et la manière dont il s'accroche désespérément au pilastre. Incontestablement cet être céleste a abusé de la

dive bouteille et bafouille d'incompréhensibles gloubi-gloubas. Ce qui est peut-être normal vu que l'adjectif "dive" est une forme raccourcie de l'adjectif "divine". Il est donc possible que picoler soit une forme d'adoration, certes méconnue, voire méprisée, mais qui recèle une dimension à nous inconnue...

Enfin quand même, si qu'on aurait cru ça....

→ Perdu de vue

• J'aimerais retrouver le jeune couple sympathique de Suisses du Valais que j'ai connu à Espeyrac et à Conques début juin 2013. Nous nous sommes quittés sur les hauteurs de Decazeville.

Jean-Pierre ✉ attard.jean-pierre@orange.fr

• J'ai rencontré Betty et son époux Gérard sur le chemin du Puy en mai 2013, et je les ai perdu de vue après Moissac. Je sais qu'ils habitent la Corse. Ils m'avaient envoyé leur adresse et numéro de téléphone depuis un i-pad, mais je n'ai pas pu ouvrir leur message.

Je cherche aussi Stéphan, un forestier suisse de Saint-Gall qui souffrait d'une tendinite et qui terminait le chemin à Figeac en mai 2013.

Nina Baumgartner, Cornillon (30)
✉ aux12etoilescelestes@orange.fr

• Je cherche les coordonnées de pèlerins rencontrés en 2013 sur le camino del Norte à l'albergue de Villalba le 29 avril, à l'albergue de Baamonde le 30 avril, à l'albergue de Miraz (Confraternity St James) le 1er mai et au monasterio de Sobrado le 2 mai. Il s'agit de :
- un Espagnol de 45 ans, Antonio, accompagné d'une jeune Allemande rousse, Katia
- deux jeunes Espagnols : Yolanda, 37 ans et son frère Félipe, 20 ans, originaires de la région de Madrid
- Marie-Carmen, hospitalière à la Confraternity St James de Miraz.

Jean Alain Marck ✉ jamarck@orange.fr

Ci-dessous photo prise à Miraz

ndlr : ya pas que les anges qui picolent...



→ Un sourire sur le chemin

Le 17 mai 2013, de la ferme du Barry à Aumont-Aubrac, après une bonne soirée en compagnie d'Annick et Alain, avec l'excellent ali-got de Vincent, notre hospitalier du jour, nous reprenons, Liliane et moi, le chemin.

Après quelques kilomètres, une « touriste » m'interpelle : « on vous a donné vos lunettes ? » ; Je la prends un peu de haut, ne réponds pas et me dis : « moi madame je porte mon sac et de plus, mes lunettes je les ai sur le nez ! »

Un peu plus tard, dans la montée vers Rieutort-d'Aubrac, Liliane me dit « peux-tu vérifier si j'ai mes lunettes dans mon sac ? », il pleut depuis le matin, nous sommes en poncho passablement humide, je n'ai pas très envie de fouiller dans le sac.

Arrivés à la Maison de Rosalie à Montgros, notre halte du soir, nous constatons qu'effectivement Liliane a perdu ses lunettes. Pratiquement au même moment, nous recevons un appel de Vincent (ferme du Barry), nous indiquant qu'il les a retrouvées et confiées à un pèlerin belge prénommé Joseph, qui a accepté de nous les déposer en passant, puisqu'il va à Nasbinals. Je prévient Sylvia, notre charmante hôtesse d'accueil, qu'elle va avoir la visite d'un Joseph apportant des lunettes pour Liliane.

Liliane, pèlerine mal voyante, échange avec Sylvia sur les difficultés de la vie quotidienne dues à ce handicap. Sylvia raconte l'histoire de son grand-père mal-voyant avec beaucoup d'émotions dans la voix.

Nouvel appel de Vincent : le pèlerin belge a sans doute mal compris, car il a déposé les lunettes au gîte du centre équestre de Nasbinals, en précisant qu'elles appartiennent à Liliane qui doit arriver ce soir-là. L'hébergeant du centre équestre n'ayant personne à ce nom-là, les achemine à la boulangerie de Nasbinals en prévenant Vincent.

J'informe alors Sylvia que personne ne passera, puisque les lunettes



les zoreilles du chemin

tes sont à la boulangerie. Elle nous rassure : « il n'y a qu'une seule boulangerie dans le village » Nous nous y arrêterons demain matin pour les récupérer.

Après avoir fait notre lessive, nous nous détendons en buvant une excellente bière aveyronnaise. A sa reprise du service pour la soirée, Sylvia dépose les lunettes devant Liliane, elle a pris sur son temps de repos pour effectuer l'aller-retour en voiture et nous les ramener. Belle rencontre sur le chemin, merci Sylvia.

Gilbert Planchat ✉ gilbert.planchat@wanadoo.fr

→ Réflexions sur un départ

Il y a longtemps que je n'ai partagé avec vous mes émotions, une raison toute simple à cela : je suis à quai depuis 2010 et, pour ne pas plomber l'ambiance, disons tout simplement que ce muscle qui s'appelle cœur faisait des siennes à un point tel que les sommités médicales, ne sachant plus à quel saint se vouer, m'ont tout simplement proposé de pratiquer une autopsie pour connaître les raisons de ce grand désordre... Ce que j'ai refusé, bien sûr...

Et j'ai bien fait, puisque trois ans plus tard, je suis encore là à les narguer, non sans mal, à vrai dire. Fermons la parenthèse.

Première page de mon carnet de route, mai 2007 :

Des années d'aller-retours, auto-boulot-dodo, ont fini par user ma routine, cinq jours sur sept, pendant tant d'années, cette route immuable, sans surprise. Me chausser de talons de ville pour cacher mes pieds sous un bureau. À la maison, enfile les pantoufles charentaises, qui ne s'usent même pas quand on ne s'en sert que pour se chauffer.

Cette paralysie corporelle qui finit par gagner le cerveau, paresse intellectuelle devant le programme-télé du soir, qui ne vous demande même pas d'avoir l'intelligence de résoudre l'énigme qui ressemble à s'y méprendre aux précédentes. Les acteurs eux-mêmes sont immuables.

La salle de sports : illusion d'une quelconque motivation devant une ligne de départ imaginaire, qui vous fait avaler quelques kilomètres sur un tapis qui s'envole et enregistre vos efforts, jusqu'au but ultime programmé à l'avance et qui finalement vous laisse sur place, à l'endroit même où vous avez fait le premier pas, suant, pestant contre cette mauvaise crampe que vous auriez pu éviter en vous abreuvant de boissons survitaminées censées améliorer vos performances. Ceinture-cardio, montre-chrono, clé enregistreuse du dernier passage en salle.

Tout ça enfoui dans ce vieux sac de sport, en compagnie de la paire de chaussures (à ne garder que pour l'occasion), des vieilles chaussettes douteuses oubliées, de la grande serviette éponge



Photo de Gilbert Mosser

prévue pour vous protéger des bactéries ambiantes (alors qu'elle ne sert qu'à éviter que votre transpiration ne souille la selle du vélo ou le dossier de l'appareil de musculation). Pile ou face : on s'en fout, dans un joyeux échange de microbes, l'essentiel est ailleurs : on se sent bien, vidé, on a dépassé nos limites. Après une telle séance, du reste, la douche nous débarrasse de cette sueur qui nous colle à la peau ...

Mais après quoi courons-nous donc ? Après ce « paraître » que tant d'efforts promet ? Le jeu en vaut-il vraiment la chandelle ? Il est peut-être temps, calmement, de se poser les bonnes questions ? Oui, mais lesquelles ? Et vers qui, vers quoi se tourner pour avoir au moins le sentiment d'exister ? Vraiment...

C'est ainsi qu'a germé en moi ce besoin d'horizons nouveaux, sans me rendre compte sur le coup de tout ce que ça impliquait comme retour sur soi, car il est illusoire de penser échapper à ses démons, ceux qui se font un plaisir d'en inviter de nouveaux, se moquent de notre bonne foi, s'ingéniant à vous perdre, sans espoir de rachat.

Aurais-je fait les premiers pas si j'avais su ?

Jacqueline Faventin ✉ jacqueline.faventin@orange.fr

→ La poésie de Liliane

A mon compagnon de chemin ainsi qu'à tous les pèlerins...

*De l'Auvergne profonde aux fières Pyrénées,
A travers les prairies d'un Aubrac enchanté,
Par les lisières, les méandres, les champs, les prés,
Par les routes et les villes, nous avons cheminé.*

*Ne craignant pas la pluie, redoutant le retour,
En route vers l'étoile, avancer, contempler,
Parcourant le pays en rêvant tout le jour
De retenir le temps, de cheminer, toujours.*

*Depuis Conques la belle, en passant par Cahors
Tant de coquets villages, de rencontres précieuses
Nous conduisirent heureux à Saint Jean-Pied-de-Port
Pour franchir la frontière des montagnes brumeuses.*

*En Navarre, en Castille, ce fut alors l'Espagne,
Éblouissante et rouge qui offrit ses trésors.
Souvent quand la torpeur endormait la campagne,
Nous restions en l'église fascinés par ses ors.*

*Quand au bout du chemin nous entrâmes en Galice,
Parmi une colonne en marche vers Compostelle
Imaginant la fin de nos instants complices
Ce fut l'embrasement des émotions fidèles.*

*Jusqu'à Santiago, compagnons pèlerins,
Nos cailloux sur les croix, nous avons déposé,
Nos fatigues, nos joies, nos émois incertains
Près de la cathédrale, offerts, abandonnés.*

*Reprendrons-nous un jour le sac et le bâton
Vagabonds de la lune, indomptables rêveurs ?
En quête de lumière, en scrutant l'horizon,
Saurons-nous proclamer l'hommage à la lenteur ?*

Liliane Fauriac, Dournazac (87) ✉ lili.fauriac@hotmail.fr

→ La musique de José Ignacio Toquero

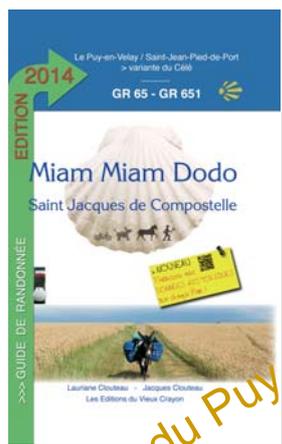
Pour ceux qui ont apprécié la musique du numéro de décembre 2013, voici le Flashcode d'accès à un autre morceau d'émotion : " Vino de la casa "

http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=zhkGVCgoGEQ

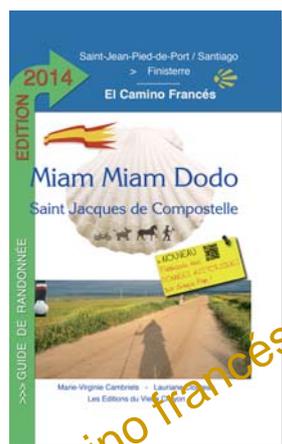
José Ignacio Toquero ✉ jihtoquero@gmail.com



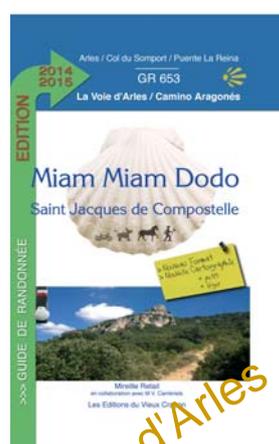
les zoreilles du chemin



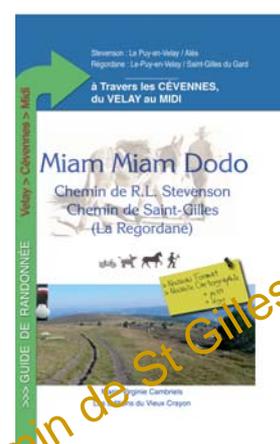
voie du Puy



camino francés



voie d'Arles



chemin de St Gilles

→ Les miam-miam-dodo nouveaux sont arrivés

Depuis un mois les miam-miam-dodo 2014 sont disponibles en librairie et dans la boutique en ligne <http://www.levieuxcrayon.com>

- le miam-miam-dodo du GR 65 + la variante du Célé
- le miam-miam-dodo du camino francés
- le miam-miam-dodo de la voie d'Arles GR 653
- le miam-miam-dodo du chemin Stevenson (GR 70) et du chemin de Saint Gilles (voie regordane) qui relie Le Puy-en-Velay à Saint-Gilles-du-Gard, sur la voie d'Arles

Comme à l'habitude, et depuis 17 ans pour le plus ancien, les données ont été entièrement mises à jour, c'est-à-dire que chaque hébergement et service a été contacté individuellement, avant que les données ne soient croisées avec les offices de tourisme et les mairies pour une ultime vérification.

On peut donc affirmer avec certitude que les erreurs qui peuvent subsister sont rarissimes. Afin d'en informer les pèlerins, il a été créé dans la page d'accueil du site www.chemindecompostelle.com une rubrique « errata miam-miam-dodo ». Au moment de son départ, chaque pèlerin veillera donc à noter sur son exemplaire-papier les corrections de nos étourderies.

→ Recherche conseils pour un long périple

Depuis longtemps, j'ai le projet de rejoindre Compostelle. C'est décidé : je partirai fin mars/début avril selon la météo sur l'Aubrac et l'enneigement.

Mon itinéraire prévu : aller au Puy-en-Velay (train, famille, amis ou covoiturage, pour l'instant rien n'est finalisé). Départ pour Saint-Jean-Pied-de-Port. Faire la liaison avec Irun, rejoindre Santiago par le Camino del Norte, puis Fisterra. Retour chez moi par Le Camino Francés, Saint-Jean-Pied-de-Port puis la voie de Tours.

Je recherche des pèlerins de ma région (Niort, Melle) ou une association jacquaire qui voudraient bien m'aider à peaufiner le projet.

Georges Courrée, Vitry (79) ✉ ecuries.lambon@wanadoo.fr

→ Objets perdus

• J'ai perdu mon appareil photo numérique de marque Sony Cyber-shot le 9 août 2013 entre La Romieu et Condom. Je suis très malheureux car j'avais immortalisé de magnifiques rencontres à Cahors, Trigodina, Espalais et La Romieu... Je sais maintenant qu'il faut indiquer nom et adresse à l'intérieur de l'étui de l'appareil, on est toujours plus malin après...

Michel Rufener, Anières (Suisse) ✉ michel.rufener@bluewin.ch

• Babeth (63 ans) et moi (79 ans) avons marché de Taradeau (83) jusqu'à Santiago, du 15 mars au 21 mai 2013, soit 1.250 km. Le 4 mai j'ai perdu mon couteau de poche, un Laguiole ancien, souvenir sentimental auquel je tiens énormément, sur le banc de la photo, juste en face de l'église de Zariquiegui, en Espagne.

Michel Pezin, Taradeau (83) ✉ pezin.michel@orange.fr



→ Visite en 3D de la cathédrale de Compostelle

Une visite époustouflante, avec possibilité d'intervenir sur le sens et les endroits à voir

http://www.turgalicia.es/fotos/IMAGENES/FLASH/ARQUITECTURARELIGIOSA/vtour_santiago/index.html



→ Cri du cœur pour les accueils donativo

Je viens vous dire mon accord sur l'article traitant du "donativo" (Zoreilles 037 de Novembre).

Chaque fois que j'ai pu, j'ai choisi cet accueil, et Dieu sait la différence de cet accueil... Il y est humain, chaleureux, on y est attendu, dorloté, écouté... et bien nourri en toute convivialité.

A Saint-Alban, le repas fut même offert à un jeune qui n'avait qu'un petit sandwich. Et partout, Saint-Privat-d'Allier, Saint-Jean-Pied-de-Port, Saint-Côme-d'Olt, Bonneval, Estaing, Le Soulié, Conques, La Sentinelle, Moissac, Eauze, Aire-sur-l'Adour, Uhart-Mixe.... Ce fut une joie et je n'oublierai pas.

Que continuent le donativo et les accueils chrétiens, on y est si bien ! Ultraia !

Bernadette Beulande ✉ b.beulande@aliceadsl.fr

les zoreilles du chemin

→ Haïku pèlerin

J'apprécie énormément votre publication qui me replonge chaque mois dans les joies et les peines du chemin. Voici ma modeste contribution. J'ai commencé le pèlerinage en partant du Puy la première année de ma retraite d'enseignante en 2008. J'ai marché seule, en portant mon sac ,même pas le bus dans la zone industrielle de Burgos... Trois grandes étapes : en 2008 le Puy-Orisson, en 2009 Orisson-Logroño arrêtée par une tendinite. En 2010 Logroño-Santiago. Et des rencontres inoubliables...

Haïku devant la cathédrale

*Essaims de valérianes
vibrantes sur la tour
l'offrande du chemin*

Haïku sur la meseta



*Les sacs à dos bavards cliquettent et s'éloignent
à perte d'horizon, les blés sans bornes
le morne uni-vert
Pas même la perdrix
Un platane absurde
tous les dix mètres
pour marteler l'ennui
le chemin fatigué s'étire
s'avale
vers rien
marcher l'éternité
à perte d'âme
Trois peupliers soudain font naître le ciel*

Geneviève Vaillant ✉ g.vaillant@free.fr

→ Recherche hospitaliers

• Recherchons hospitaliers pour l'accueil paroissial Kaserna à Saint-Jean-Pied-de-Port du 15 mars au 5 novembre 2014. Périodes de 8 à 15 jours, voire plus, du lundi au dimanche. Accueil en donativo, 12 places en demi-pension. Hospitaliers logés sur place (2 ou 3 places). S'inscrire avant le 31 janvier

Contact : Jean-Claude ✉ jcisard@hotmail.fr

• Les Amis des chemins de Saint-Jacques en Occitanie disposent de quelques semaines non pourvues pour assurer l'accueil des pèlerins sur la voie d'Arles dans les gîtes de Revel et Baziège en amont de Toulouse, de début avril à fin octobre. La durée de la mission est de 8 jours, et peut être prolongée d'une semaine pour ceux qui viennent de loin. La mission est entièrement bénévole, les hospitaliers sont hébergés sur place. Le changement d'hospitalier(s) s'effectue chaque vendredi en début d'après-midi.

Contact : André Lanet ✉ stjaccqhospit.oc@gmail.com

• L'association Limousin-Périgord gère deux refuges pèlerins sur la Voie de Vézelay, à Sorges et La Coquille entre Limoges et Périgueux. Ces accueils sont ouverts du 15 mars au 15 octobre et reçoivent chacun plus de 500 pèlerins chaque année. Il nous reste plusieurs quinzaines disponibles.

Contact : Jacques Gautraud ✉ jacques.gautraud@orange.fr

• Les Amis de Saint Jacques en Bourbonnais cherchent pour la maison Saint Benoît de Chantelle des hospitaliers par période d'une ou deux semaines (vendredi au samedi) du 29 mai au 4 octobre. Chantelle est situé en bordure du GR 300 qui relie Sancoins au Puy-en-Velay en passant par Clermont-Ferrand, c'est une autre alternative entre Vézelay et Le Puy. L'hospitalier gère la maison et sert les petits déjeuners.

Contact : Simone Serra ✉ lescaillles@gmail.com

→ Session sur l'hospitalité

• Nous organisons une session de préparation à l'hospitalité du 28 au 30 mars prochain au gîte Compostela de Anita Dann à Mont-réal-du-Gers. Car de nombreux pèlerins souhaitent devenir hospitaliers bénévoles, sans toujours savoir à quoi ils s'exposent exactement. Cette session prend modèle sur les "cursillos" développés en Espagne depuis presque vingt ans.

La session est gratuite. Il est demandé une participation aux frais de 80 € par personne (2 nuitées, 4 repas, 2 petits déjeuners, et une visite surprise). Maximum 14 personnes.

Contact : Hervé Haller ✉ herve.haller@gmail.com

→ Rencontre d'information à Orléans

Les Amis de Saint Jacques dans le Loiret organisent deux événements d'information à la rencontre du grand public afin de découvrir le chemin de Compostelle. Une des voies passe par le Loiret et Orléans.

Première rencontre samedi 22 mars de 10h à 18h avec les membres de l'Association au magasin de sports MounterA, équipementier Outdoor, 11 rue Claude Lewy, Orléans-sud. Des membres de l'Association seront présents toute la journée pour renseigner ceux qui s'intéressent aux chemins de Compostelle : soit pour l'emprunter, soit par simple curiosité. Des informations et supports seront proposés, l'entrée est libre.

Seconde rencontre samedi 5 avril à 15h à la librairie Passion-Culture, place de la Loire, Orléans. Avec les témoignages d'anciens pèlerins. Ils ont marché des centaines ou des milliers de kilomètres en direction de Compostelle et comme chaque pèlerin en sont revenus transformés. Autour des membres de l'Association, trois témoins viendront présenter leur vision de la route et échanger avec le public.

- Laurence Lacour : Ecrivain et ancien journaliste, née à Orléans, elle a publié plusieurs ouvrages et aujourd'hui est éditrice. C'est à l'âge de 41 ans qu'elle est partie à l'aventure, seule et en hiver, sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

- Vincent Ripaud : Consultant en communication et fondateur des séjours « En route ». Après un premier périple sur la route de Compostelle en 2012, cet Orléanais organise désormais chaque année des séjours de plusieurs jours sur le Chemin.

- Claude Personeni : Randonneur-écrivain, il a écrit différents ouvrages, suite à plusieurs périple vers Saint Jacques de Compostelle et Rome. Les droits de ses livres sont reversés à l'Association Apaiser qui aide les malades atteints de la syringomyélie.

Contact : Patrick ✉ amisdestjacques45@gmail.com

Site : <http://amisdestjacques45.super-h.fr>

→ Recherche compagnons

• Je suis du Sud-Est, bon marcheur avec du temps libre. Je recherche un compagnon de route pour parcourir le Chemin Portugais Lisbonne-Porto-Santiago par la côte. Départ juin 2014. Je reste ouvert à toutes autres propositions de départ et de cheminement.

Marc Adjust ✉ walker34@hotmail.fr

• Après avoir fait la voie du Puy et le camino francés avec ma fille puis le camino del Norte seule, j'envisage de faire la via de la Plata fin mars 2014. J'ai 68 ans, un bon rythme de marche, bon caractère et bonne copine. Je suis réservée et j'aime échanger avec les pèlerins que je rencontre. Mes "ex-cours" d'espagnol me rendent un minimum à l'aise. Si vous partagez ce projet, nous pouvons commencer à pérégriner ensemble les premiers jours puis, selon, chacun poursuivra à son rythme et on pourra se retrouver à l'étape.

Lise Gravel ✉ lgradam@yahoo.fr

les zoreilles du chemin

→ Appel à la prudence sur les Pyrénées

Pour l'Association des Amis du Chemin de Saint Jacques en Pyrénées-Atlantiques, le flot des pèlerins qui s'est présenté en 2013 à notre accueil du 39 rue de la Citadelle a été très important (49.615 pèlerins à la mi octobre...).

En ce moment, c'est la période la plus compliquée pour nous, avec les difficultés de passage des Ports de Cize. Chaque année des pèlerins ne tiennent pas compte de nos conseils et, au lieu d'utiliser la voie basse par Valcarlos, s'aventurent au risque de leur vie (un décès l'hiver dernier) sur la voie enneigée des ports de Cize.

A ce sujet, les amateurs de prise de risque doivent savoir une chose importante : sur le territoire Navarrais (Espagne), partie la plus haute de l'étape, les secours effectués par les pompiers ou la Guardia Civil sont gratuits. Mais s'il est demandé à l'hélicoptère de la communauté forale de Navarre d'intervenir, le secours sera facturé, et là ça fera très mal au porte-feuille

Aux amateurs de la pérégrination hivernale, nous conseillons la plus grande prudence et la meilleure écoute. Il vaut mieux terminer l'étape à Roncevaux dans de bonnes conditions, qu'à Pampelune dans un hôpital ou dans un lieu encore mois réjouissant....

N'hésitez pas à le répéter autour de vous. Buen Camino

Jean-Louis Bureau ✉ aspirotjl@orange.fr



→ Le vieux chêne de Galice

CHEMINER

Chemin de pèlerinage :

Apaisé et calme, y

Marcher en confiance.

Intensément, pas après pas, agrandir mon espace intérieur.

Nager dans le fleuve de la Vie.

Ouvrir mon cœur.

Dehors, par tous les temps,

Emerveillé, joyeux,

Serein, savourer l'amitié des

Arbres gigantesques et protecteurs.

Nuitamment, marcher à l'ombre des forêts, sous les éclats de lune,

Dans la tendresse du souffle chaud de la terre.

Inspire la Vie à pleins poumons!

Avance en confiance, accepte les difficultés, aime simplement, égrène les Gracias, au fil des paysages et des rencontres.

Ose, sans peur, poursuivre le chemin de ta vie qui, après Compostelle se poursuit !

Paul, Clermont-Ferrand (63), pèlerin "intermittent", ayant relié le Puy à Santiago en 7 tronçons de 2007 à 2013 ✉ tpjourdan@free.fr

→ Mon questionnement

Cher amis du chemin, j'ai longtemps hésité à prendre ma plume pour vous griffonner ces quelques mots, mais les mots d'autres pèlerins, je n'aurai sûrement jamais eu la chance de découvrir le camino français.

Mes premiers pas sur le chemin de Compostelle ont eu lieu en août 2011 avec un départ de Saint-Jean-Pied-de-Port à Pampelune. Puis l'été dernier, j'ai repris mon chemin là où je l'avais quitté : de Pampelune à Sahagun soit 345 km. Comme pour beaucoup d'entre vous, une telle aventure ne se déroule pas sans se poser de questions :

- Suis-je capable de réaliser un tel parcours ?

- N'ai-je pas mis la barre un peu trop haute ?

- Physiquement mon corps supportera-t-il les souffrances ?

- Mentalement ma tête sera-t-elle à la hauteur pour m'aider à surmonter toutes ces épreuves ?

Bref, c'est avec tous ces doutes qu'on boucle nos sacs à dos et qu'on part à l'aventure vers l'inconnu. Au fil des étapes, ceux-ci se dissipent pour laisser place à l'émerveillement, car personne ne peut rester indifférent face à la beauté des paysages que la nature nous offre sans compter. Souvent, je me suis même demandée : comment pouvons nous la négliger à ce point au quotidien ?

Puis il y a toutes ces rencontres que nous faisons, parfois rencontre d'un jour et d'autres pour toujours mais le plus important reste ces moments d'échange et de partage inoubliables.

En tout cas, marcher sur ce chemin n'est jamais le fruit du hasard ! Des gens viennent de tous les continents le parcourir mais alors qu'a-t-il de si important pour motiver nos pas ? Pour qui, pourquoi sommes-nous tous prêts à cheminer autant de temps et parfois dans la souffrance ? Qu'avons-nous à nous prouver ? Qu'attendons-nous de lui ? A ce jour, je n'ai toujours pas de réponses à toutes ces questions, raison pour laquelle je continuerai de marcher. Pourtant chaque étape apporte une nouvelle épreuve qui permet d'apprendre à mieux se connaître et à acquérir un peu plus de sagesse.

J'aurai aimé vous résumer ce que j'ai vécu sur ce chemin, mais il est impossible de trouver les mots justes pour vous décrire ce que j'ai vu ou ressenti tant ces moments étaient riches et forts en émotions (je me plais à dire qu'il vaut mieux les vivre soi-même).

Par contre, s'il y a bien une chose dont je suis certaine, c'est que ce chemin est à la portée de tous à partir du moment où on souhaite le parcourir. En chemin j'ai rencontré de jeunes personnes et d'autres beaucoup plus âgées, j'en ai croisé de frêles et d'autres en surcharge pondérale, j'ai côtoyé des sportifs et d'autres personnes touchées par la maladie, chacun faisant son chemin à son rythme avec pour objectif, tous aller jusqu'à Santiago, l'ultime étape !

Alors je dirai à toutes celles et ceux qui doutent encore : n'hésitez plus, foncez, faites-vous plaisir et vous vivrez une belle aventure, une expérience fort enrichissante !

En attendant mon prochain départ, je tiens à remercier Aline de Nouvelle-Calédonie que j'ai pu contacter grâce aux Zoreilles et qui m'a ôté tous mes doutes et permis de franchir le premier pas sur le chemin. Merci à Bernard et Fafa, mes premiers hospitaliers à Saint-Jean-Pied-de-Port au gîte Ultréa, que je retourne voir aussi souvent que l'opportunité m'en est donnée. Merci à Joyce de Boston, ma compagne du chemin en 2011, puis à Brigitte du Colorado, compagne de mon chemin en 2013 ainsi qu'à François et Claudette de Namur, rencontrés à Hontanas. Merci à tous ceux qui contribuent à faire de ce chemin ce qu'il est. Si malgré ce témoignage, vous avez encore des doutes, vous pouvez toujours me contacter par mail à l'adresse suivante :

Marianne Vérité ✉ mari.liberty@orange.fr

les zoreilles du chemin

→ La cuvée du Pèlerin

Alain Girotti est un vigneron qui est sorti du rang (de vigne bien sûr...). Voici quelques années, il est parti de son Bordelais natal pour aller à Compostelle. A son retour, il a élaboré une cuvée spéciale, la « Cuvée des Pèlerins », dont une partie de la recette est remise à l'association régionale. Il a imprimé sur l'étiquette une très belle déclaration : « Pendant que je marchais, le vin se bonifiait ».

La cuvée est confidentielle et réservée aux associations jacquaires. Voici sa fiche technique :

Rouge 2011 Cadillac Côtes de Bordeaux

Dégustation : Une richesse forte de fruits rouges, suave, agréable, une finale subtile d'un boisé fin et fondu.

Terroir : argileux calcaire et de belles graves.

Cépage : Dominante de merlot assemblé avec du cabernet franc et sauvignon

Vinification : fermentation longue (minimum 3 semaines), élevage en cuve ciment et inox, et passage en fût 6 mois.

Autres vins produits sur l'exploitation familiale d'une vingtaine d'hectares : Rouge, Vieilles vignes et cuvée tradition en Cadillac, Côtes de Bordeaux. Blanc sec sauvignon et rosé en Bordeaux. Cadillac tradition en liquoreux.

Prix de la bouteille 5.50 € TTC au château

Livraison en France par 120 bouteilles. Par 60 bouteilles compter 1 € en plus, moins de 60 bouteilles me contacter au 06-82-49-84-36.

Cuvée des Pèlerins de Compostelle

Alain Girotti

Château Charreau

33490 Verdelais

06-82-49-84-36 & 05-56-76-71-95

<http://ccharreau.chez-alice.fr>

NDLR : Alain Girotti a présenté son vin dans différentes réunions jacquaires, et foi d'amateur, il est exceptionnel !

→ Un chien sur le camino

Je suis bien évidemment disposé à détailler mon expérience à tout pèlerin qui se pose la question « Avec ou sans mon cher poilu ? »

Rien d'original. Ce qui le devient est qu'Elvis est un chien, un Berger australien. En 2011, fraîchement retraité, je pouvais enfin prendre le départ. Pour moi, la question n'était pas : « Avec, ou sans Elvis ? », mais bien : « Le Chemin avec Elvis, ou pas de chemin du tout ». Elvis est mon compagnon de toutes mes sorties.

La littérature concernant l'accompagnement d'un chien à Compostelle est assez peu encourageante et sur les forums, je n'ai rien trouvé de concret. On y retrouve « L'homme qui a vu l'homme, qui a vu l'ours », c'est-à-dire celui qui a une vague connaissance d'une expérience du genre. Il y a aussi ceux qui prétendent qu'un chien n'a pas sa place sur le chemin. Ceux-là ne savent pas qu'un chien n'est jamais aussi heureux qu'avec son maître. Ma décision est prise. Elvis sera de la partie.

Seule contrainte : Mon épouse accepte que je parte, mais m'accorde un maximum de trois semaines de congé conjugal ! C'est pourquoi, nous avons fait Le Puy-Moissac en 2011, Moissac-Saint-Jean-Pied-de-Port en 2012 et Saint-Jean-Pied-de-Port-Burgos en 2013.

Sur le chemin, Elvis, en plus d'être un formidable compagnon de route, est un extraordinaire vecteur d'intégration. Il est mon passe-



port pour la sympathie. Tous, pèlerins ou autochtones me questionnent sur Elvis. Son nom, sa race, etc... Ses sacs intriguent. Certains me demandent le poids des sacs, puis celui d'Elvis, et après un rapide calcul mental en déduisent que je ne suis pas un bourreau de chien.

Des voitures ralentissent et je remarque un sourire complice. Certaines s'arrêtent et on me lance « Lui aussi porte son pique-nique ? »

Comme notre rythme est assez semblable à celui de la majorité des pèlerins, il nous arrive de nous retrouver au hasard du chemin. Le gamin est accueilli par des « Elvis, Elvis ! ». Il nous arrive de rencontrer des pèlerins qui me demandent : « C'est lui Elvis ?, on en a parlé hier soir au gîte ». On me demande comment vont ses papattes. Comment vont les miennes, tout le monde s'en fout.

Bien sur, je suis soumis à certaines contraintes. Je ne veux pas imposer la présence de mon chien à d'autres pèlerins. Une obligation donc : avoir tente, matelas, sac de couchage et un peu de matériel de popote. J'ai pris l'option de ne rien réserver, me fiant à ma bonne étoile. Nous dormons en campings, gîtes avec "possibilité de camping", hôtels également, parfois en chambre d'hôtes.

En France, je n'ai pas rencontré de réelle difficulté. En Espagne, ce fut nettement plus difficile. L'Espagne est le pays du « No perro ! » (pas de chien). Les bars, restaurants, gîtes, trains, bus n'acceptent pas sa présence. Certains campings le refusent, peu d'hôtels le tolèrent. Par deux fois, mon hébergeur fut mère Nature, Etait-ce la galère ? Mais pas du tout. Les soucis de logistique, en fin de compte se terminèrent en excellents souvenirs.

La toute grosse difficulté pour Elvis fut la chaleur. Début mai 2011, les températures ont frôlé les 30° durant une semaine. Or, un chien s'accommode moins bien que nous de la chaleur.

Je pense qu'on exagère les difficultés de faire le Camino avec son chien. Il doit tout simplement être en bonne forme et bien préparé, mais cela est valable également pour tous les pèlerins. Pour lui, comme pour moi, ce fut en tout cas de formidables moments.

Marc Lefebvre, Waterloo (Belgique)

✉ marc.lefebvre@tvcablenet.be

→ Création d'une nouvelle association helvétique

Nombreux sont celles et ceux qui désirent un jour faire le Chemin de Saint Jacques de Compostelle, nombreux aussi sont celles et ceux qui ont vécu cette aventure merveilleuse ! Difficile de quantifier le nombre de Jurassiens ayant fait le Chemin ou projetant de le faire...

Pourtant, lors de la messe du 23 mars dernier au Vorbourg (célébration précédant l'apposition d'une plaque informative concernant le Chemin sur un mur en face du kiosque), la chapelle était chevillée...



les Zoreilles du chemin

Cela montre bien l'importance qu'a ce Chemin dans le cœur de nombreux Jurassiens.

Avec quelques anciens pèlerins, nous avons jugé utile et précieux de constituer une amicale régionale en lien avec ce Chemin, dont les buts sont les suivants :

- Organiser des rencontres informelles ou organisées (manifestations, forums, conférences, visites, marches...)
- Renseigner, informer ses membres et les futurs pèlerins qui souhaiteraient entreprendre le chemin de St-Jacques de Compostelle.
- Renforcer les liens entre l'association helvétique "Les Amis du Chemin de Saint-Jacques" et leurs membres.

L'amicale se veut ouverte à toute personne intéressée. L'amitié est sans frontières géographiques. L'assemblée constitutive aura lieu le samedi 15 mars à 14h à la salle Saint-Maurice de Glovelier.

Nicolas Godat ✉ nicolas.godat@jurapastoral.ch

→ Nouvelles de nos amis du Grand Froid

Le Compostelle québécois, de Beauvoir à Beaupré - Marcher dans les pas de Félix Leclerc

Découvrir les sentiers et les chemins de l'Île d'Orléans, ce berceau de la Nouvelle-France au Québec, deviendra réalité en 2014. L'automne dernier, les organisateurs du Compostelle québécois, Jean-Marc et Doris, ont foulé pour vous le sol de l'île de Félix et décidé qu'elle fera dorénavant partie de leur pèlerinage, appelé Rive-sud, long de 350 km.

Mais avant d'y arriver, vous traverserez à la fois l'Estrie et le Cœur-du-Québec pour ensuite entrer dans la belle ville de Québec où vous pourrez visiter sa toute nouvelle porte sainte, la première à être érigée en dehors de l'Europe. Evidemment le crescendo de cette randonnée-pèlerinage de 15 jours est l'arrivée au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, mondialement connu.

Le Rive-nord, quant à lui, gardera cette même forme qui a fait sa réputation au cours des 5 dernières années.

- Du 7 au 21 juin 2014 – Le Rive-sud – 15 jours (incluant l'Île d'Orléans)

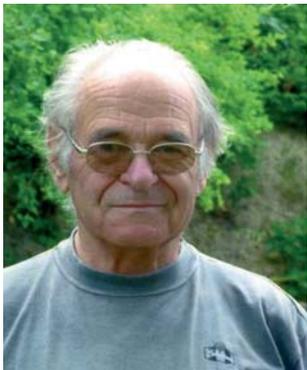
- Du 30 août au 14 septembre 2014 – Le Rive-nord - 15 jours

<http://sites.google.com/site/lecompostellequebecois>

Jean-Marc Donahue ✉ jeanmarc_donahue@hotmail.com

Doris Lajoie ✉ dorislelajoie@hotmail.com

→ Le départ de Raymond Granier



Aujourd'hui le Grenier du Levant (près de Malause, peu après Moissac) est en deuil. Annie vient de perdre son mari, fidèle compagnon de travail et d'accueil pour tous ceux qui souhaitaient s'arrêter. Pour beaucoup d'entre vous il restera le symbole fort du pèlerinage, car il parlait du chemin, de sa région et de celle de l'Aubrac, avec tellement d'enthousiasme et de conviction.

Il incarnait la discrétion, le sens des valeurs et de courage Homme de bien sincère et dévoué, il restera pour longtemps dans nos mémoires. Il est parti au bout de son chemin pour rejoindre à son tour l'inaccessible étoile. A Dieu Raymond !

Annie Granier ✉ annie@legrenierdulevant.com

→ Demande de renseignements pour un parcours en Joëlette

Je suis à la recherche d'informations et cartes pour le parcours de Genève au Puy-en-Velay.

Il nous est d'autant plus difficile à organiser que nous accompagnerons Dimitri, qui est en fauteuil roulant, tétraplégique, et qui voyagera en Joëlette. Les centres d'accueil, gîtes et autres structures sont très rarement adaptées, je dois tous les appeler avant de préparer notre voyage pour l'été prochain. Nous serons très reconnaissants envers qui pourra nous aider.

Marie-Claude Clamaron, Cheyssieu (38)

✉ secretaire.contact@orange.fr

→ Un nouveau livre sur les cuisines au long du Chemin

Le bonheur est sur le chemin... tout autant que dans un pré ! Une idée de paradis vous y attend, où les pèlerins sont toujours en odeur... de sainteté, avec un livret de cuisine à usage des Hospitalier, sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle.

Parler de recettes de cuisine sur les chemins de Compostelle est une gageure ! Les à priori sont tenaces : le pèlerin qui part des semaines, des mois sur les voies jacquaires vieilles comme... l'Europe, ne peut être qu'un ascète !

Alors, pourquoi ne pas oser ce pari risqué : mettre au goût du jour des itinéraires confits de fumets ancestraux en les enveloppant d'arômes nouveaux, ceux d'une gastronomie de bon aloi ? A peine exprimée, l'idée se pare d'un oxymore : ascèse du marcheur et péché de gourmandise !

Alain Lepoint, dans ce livret de recettes inédites, prend le contrepied d'une idée reçue et nous livre un manifeste sur les plaisirs du palais à partager dans la convivialité du chemin tout en faisant l'éloge d'une certaine gastronomie du marcheur en culottes courtes ! Vous l'avez compris, le premier but de ce livre est de permettre aux Hospitaliers qui œuvrent sur les chemins de Saint Jacques, de partager un moment de convivialité avec les pèlerins.

Le second but, est de promouvoir la Randoline, afin que les personnes à mobilité réduite puissent, elles aussi, partager, échanger et bénéficier des mêmes plaisirs qu'offre aux autres la pérégrination à pied. Ainsi l'intégralité des bénéfices recueillis seront reversés à l'Association « Handi Rando Compostelle Evasion » qui met gracieusement des Randolines à disposition des Personnes à mobilité réduite.

Ce livret est vendu à compte d'auteur au prix de 10 € + 3 € de frais d'expédition en s'adressant à : Alain Lepoint, Le Bourg, 46240 Vaillac ✉ lepointdevaillac@orange.fr

Site de l'Association H.R.C.E : www.asso-hrce.org

